



DOSSIER DE PRÉSENTATION 25 / 26

MA MÉMOIRE EST UN GLAÇON

Un spectacle de Anouk AUDART,
d'après son texte *Ma mémoire est un
glaçon*

CRÉATION AUTOMNE 26

COLLECTIF
LES
IMMERGÉ·ES



ÉQUIPE

Texte / Anouk AUDART

Mise en scène / Anouk AUDART

Interprètes / Anouk AUDART et Marco RUBIOL

Musique Live et composition musicale / Marco RUBIOL

Scénographie et Pop Up / Anna PANZIERA

Création Lumière / Marco RUBIOL

Création costumes / Adélie ANTONIN

Régie son et lumière / Anna PANZIERA

Spectacle Tout public à partir de 7 ans

Durée / 50 min

Espace scénique / Boite noire

Dimensions idéales du plateau / 8m d' ouverture _ 6m de profondeur

Équipe en tournée / 3 personnes

Montage / 2 services de 4H

Production / Collectif Les Immergé·es

Accueil en résidence et Soutiens / Scène Conventionnée Côté Cour - Scène Conventionnée jeunesse de Framche-Comté / Le Moulin des Roches (Toulon_sur_Arroux) / Les Trétaux de France - Centre Dramatique Nationl / Pole 9 - MJC (Lyon 9) / Le Palace (Cuisery) / L'ARIA (Corse) / Teatre Nu (Catalogne)



NOTE D'INTENTION

Qu'est ce qu'il reste de nous quand on n'a plus de souvenirs ?
De quoi est-on fait, lorsque l'on perd la conscience d'être soi ?

Ce projet est né d'une envie qui m'habite depuis longtemps déjà, celle d'écrire sur la mémoire, d'écrire sur ses mécanismes, sur les histoires qu'elle renferme, sur les traces qu'elle laisse des autres en nous et de nous chez les autres. D'écrire sur la manière dont elle nous lie, nous réunis et parfois nous abandonne.

Au point de départ de cette écriture une formule sortie de la bouche de mon grand-père :
"On sait bien comment ça s'appelle"

Alzheimer. Je crois que je n'ai jamais entendu un adulte prononcer le nom de cette maladie. Comme si ne pas prononcer son nom allait en retarder les effets. Comme si, tant qu'on ne le disait pas tout haut, on pouvait faire semblant que ce soit autre chose. Juste des petits oublis, le cours normal de la vieillesse.

Enfant, on m'a souvent dit : « elle n'a plus toute sa tête tu sais... »

Et moi je pensais : Comment peut-on ne plus avoir TOUTE sa tête ?

Ce que je savais c'est que c'était bizarre que mon arrière grand-mère m'appelle par le prénom de mon père qui, pourtant, était assis là, juste à côté. Je savais que je lui ressemblais beaucoup au même âge, parce que j'avais vu les photos. Mais je savais aussi qu'il y avait quelque chose d'irréel dans le fait qu'elle puisse voir dans la même pièce deux versions de son petit fils à deux âges différents.

Elle s'adressait à lui à travers moi : les souvenirs joyeux des excursions en 2 Chevaux et des après-midis de pêche dans le Grison.

Et l'éternelle réponse des adultes sur le pourquoi du comment :

« Tu sais, elle n'a plus toute sa tête. »

J'ai compris que face aux têtes en morceaux la raison n'a pas sa place.

Je voyais ma Mémé Maria heureuse de me raconter ses histoires. Elle se réinventait une vie d'aventurière. Elle donnait du sens aux choses qui n'en avaient plus. J'ai innocemment accepté de jouer avec elle, de sauter à pieds joints dans cette réalité autre qui était devenue la sienne, là où les adultes qui m'entouraient avaient si peur de glisser ne serait-ce qu'un orteil.

J'ai grandi et je suis restée fascinée par cette machine qu'est la mémoire, ses pouvoirs, ses failles aussi. Quand j'ai compris ce qui se cachait réellement derrière ce "On sait bien comment ça s'appelle" j'ai eu besoin de le dire à haute voix et de l'écrire.

Ma mémoire est un Glaçon c'est ce récit là, celui de cette mémoire qui défaillit, sa fragilité, son caractère éphémère. Ce spectacle raconte ces mémoires trouée, ces têtes qui se perdent dans des voyages dont on ne revient pas toujours, et les souvenirs qui s'évanouissent en laissant derrière eux un froid glaciaire.

RÉSUMÉ

Zola a 9 ans. Elle vit avec son père, sa mère et Yaya. Yaya c'est sa grand-mère, la maman de sa maman. Maman elle l'appelle toujours Maman mais Zola elle l'appelle Yaya, et elle, elle l'appelle Cariño.

Depuis quelques temps, Yaya a des trous de mémoire. Au début ils étaient de la taille d'un pois chiche et puis ils sont devenus comme des balles de ping pong.

Maman elle dit : « Elle n'a plus toute sa tête ».

Et Zola se demande : Comment est ce qu'on peut ne plus avoir TOUTE sa tête ?

Alors un soir, Zola a demandé : « Yaya, est-ce que tu vas perdre toute ta tête ?»

Et Yaya a répondu :

« Ma mémoire est un glaçon. C'est un glaçon qui grandit au fur et à mesure que la vie m'éclabousse. Il en cristallise chaque instant à sa surface pour fabriquer mes souvenirs.

[...] Depuis quelques temps, Cariño, ma mémoire fond. Et les choses que j'ai apprise, ce que je sais et ce que j'ai toujours su, mes pensées et mes idées, tout ça s'égoutte doucement. Tout glisse et je ne sais plus

fabriquer de nouveaux souvenirs. Et contre la fonte des glaces, Cariño, il n'y a rien d'autre à faire que de d'essayer de garder la tête froide. »

Zola est une petite fille qui s'accroche très fort aux images qui se cachent dans les mots. Ces images elle a besoin de les voir pour comprendre les choses qui l'entourent. Alors elle s'est fabriqué dans la tête un petit coin à part, un laboratoire pour observer le monde de plus près, disséquer ses mécanismes, démonter les choses de la vie pour voir comment elles fonctionnent.

Cette histoire c'est celle de la métamorphose d'une vieille dame qui, en oubliant qui elle est, retrouve l'enfant qu'elle était. C'est l'histoire d'une petite fille qui accepte de plonger dans un monde qui n'est pas vraiment le sien pour maintenir le lien qui l'unit à sa grand mère.

C'est l'histoire d'un voyage qui commence dans la tête d'une enfant prête à tout pour stopper la fonte des glaces, mettre le monde sur pause, et graver pour toujours l'(es) Histoire(s) de sa grand-mère dans les glaciers du grand Nord.



L'ÉCRITURE

J'ai voulu que l'écriture de ce spectacle se calque sur les mécanismes de la maladie d'Alzheimer. Pour cela un travail de documentation a été et est encore nécessaire. C'est pourquoi les phases de recherche au plateau s'articulent autour d'échanges, avec des personnes atteintes de ces maladies, des soignants, des aidants, des neurologues et des structures travaillant autour de la maladie d'Alzheimer.

Il en ressort une écriture fragmentée, une écriture par le vide, par le manque, par l'oubli. Tout comme les mots et leur sens se perdent peu à peu dans l'esprit des malades, ils disparaissent progressivement de l'écriture pour laisser place aux images, aux sons, et aux silences.

Marco Rubiol a dès le départ accompagné l'écriture de ce spectacle. Au travers de nos échanges l'histoire s'est imprégnée de sa culture, catalane espagnole.

Assez vite est née l'envie de faire voyager ce spectacle au delà de la frontière franco-espagnole et d'adapter le spectacle en catalan et en castillan. Le travail de traduction débutera prochainement en collaboration avec Sandra Gadea, traductrice catalane.

Anouk Audart est lauréate de la bourse d'écriture Beaumarchais 2024 pour le texte *Ma mémoire est un Glaçon* dans la catégorie Théâtre.



EXTRAITS

Extrait 1

Une tempête dans un verre d'eau. Une tempête à échelle réduite qu'on peut observer bien à l'abris derrière une paroi de verre. Un verre comme mini-observatoire à catastrophes.

Bon en vrai, une tempête dans un verre d'eau c'est pas une vraie tempête. J'ai jamais vraiment compris pourquoi, mais les adultes ont ces images qu'ils utilisent pour dire les choses sans vraiment les dire. Une tempête dans un verre d'eau c'est quand une chose pas si grave, un petit rien arrive et que soudainement tout déborde. Comme par exemple un robinet qu'on aurait pas bien fermé et qui goutterait toute la nuit. Des toutes petites gouttes de pas grand chose. Et soudainement le lendemain matin, une piscine dans la cuisine.

Cette tempête là c'est Yaya qui l'a déclenché. Enfin c'est pas vraiment elle, c'est plutôt les fuites de mémoire qui font qu'elle oublie des petites choses souvent, et des un peu moins petites parfois.



Extrait 2

Yaya elle sait une montagne de choses.

Sa tête c'est comme l'Everest des choses du monde. 8849m de savoirs : les jours où les choses sont arrivées, et ceux où on les as attendues, le nom des gens à la télévision et ceux des vieux albums photos en noir et blanc, la recette du salmorejo, des torrijas et des churros et la température parfaite pour réussir le fondant au chocolat. Elle sait reconnaître les oiseaux à leurs chansons et le nom des arbres à leurs feuilles. Bien sûr, les capitales de tous les pays et le numéro des départements, les points de couture, de tricot et même les noeuds des bateaux. Elle sait aussi reconnaître chaque étoile dans le ciel et les dessins qu'elles forment dans la nuit...

Maman elle dit : «une mémoire d'éléphant »



Extrait 3

Yaya a commencé à se tromper de porte et a faire la sieste dans la baignoire, à prendre son café du matin en plein milieu de l'après midi et à s'emmêler dans les jambes de son pantalon. Elle ne perd pas sa tête, elle se perd tout court. Dans la maison, dans les heures de la journée, dans ses vêtements... Je vois bien que c'est pas tous les jours facile pour Yaya. Surtout depuis que Maman est devenue la grande spécialiste des interrogatoires. Je crois que c'est parce qu'elle cherche à mesurer la vitesse de la fonte des glaces. Savoir jusqu'où les crevasses remontent. Le problème, c'est que le trop plein de questions ça fait chauffer la tête de Yaya. Surtout celles qui commencent par : «Tu te souviens ?»

A tous les coups, Yaya se perd dans le chemin qui mène à leur réponse.



PLANNING PRÉVISIONNEL DE CRÉATION

/ Du 27 octobre au 7 Novembre 2025

Résidence avec Côté Cour, Scène conventionnée jeunesse de Franche-Comté

/ Du 12 au 23 janvier 2026

Résidence au Moulin des Roches (Toulon-sur-Arroux)

/ Du 2 au 13 Février 2026

Résidence aux Trétaux de France, Centre Dramatique National (Aubervilliers)

/ 2 SEMAINES DE RÉSIDENCE À L' AUTOMNE 2026 + PREMIÈRE

Recherche en cours

/ 1 SEMAINE DE RÉSIDENCE À L' AUTOMNE 2026 (adaptation en catalan)

Recherche en cours



ACTIONS CULTURELLES

Avec cette création, nous nous questionnons beaucoup sur le rapport de l'enfant à la mémoire, la sienne bien sûr, mais aussi la mémoire collective.

Qu'est ce qui fait partie de mon Histoire ?

Qu'est ce qui fait partie de notre Histoire ?

Comment cette Histoire commune nous lie les uns aux autres à travers les générations ?

Comment préserver la mémoire, la notre et celle des anciens ?

Qu'est ce qui se cache derrière l'idée de devoir de mémoire ?

Nous avons donc imaginé deux projets autour de ces questions, à destination des élèves de cycle 3 (CE2/CM1/CM2) sur trois formats différents.

- un atelier sur 3H avec l'utilisation du rétroprojecteur comme machine à raconter les souvenirs

- un atelier sur 6H avec l'utilisation du rétroprojecteur comme machine à raconter les souvenirs

- un atelier de 50H qui s'inscrit dans le temps d'une année scolaire et qui mettrait en lien les élèves avec un groupe de personnes âgées résidentes d'un EPHAD sur le même territoire.

Le dossier détaillé des projets pourra être transmis sur demande.

L'équipe de *Ma mémoire est un glaçon* participe au dispositif *Graines de Culture*, initié par le département Côte d'Or et interviendra auprès d'une classe du Collège Jules Ferry de Beaune au cours de l'année scolaire 2025/2026.



LE COLLECTIF LES IMMÉRGÉ·ES

Le Collectif Les Immérgé·es nait en 2017, à la suite de deux formes courtes immersives créées collectivement à l'ENSATT (Lyon). Habité·es par un profond désir de mêler nos spécialités et d'affirmer que tous les matériaux peuvent être un point de départ au théâtre, nous poursuivons une réflexion sur le rapport du public à ses sensations, dans des formes immersives qui repensent la frontière scène-salle.

Nous avons choisi de défendre le collectif comme une force, autant artistique que politique. Ainsi, si chaque projet est porté par certain·es membres des Immérgé·es, nous travaillons dans la création de manière horizontale, pluridisciplinaire et non-hiéarchique. Chaque pièce est le résultat d'un processus de mise en commun des idées et intuitions de toutes les créateur·ices invité·es à prendre part au travail. Ces dernier·es participent ainsi à l'écriture, à la conception technique du spectacle ainsi qu'à la présence scénique à l'intérieur des labyrinthes. Auteur·ices, acteur·ices, concepteur·ices, technicien·nes... Les rôles s'échangent et se complètent, suivant la partition bien précise du spectacle.

Après *Toute était là pour toujours* en 2019, et *What's your sign* (création en cours), le Collectif porte *Ma mémoire est un glaçon*, spectacle écrit par Anouk Audart en étroite collaboration avec Marco Rubiol et Anna Panziera.



L'ÉQUIPE

/ Anouk AUDART



La trace c'est ce qui subsiste. C'est la preuve matérielle d'une existence. La trace c'est ce qu'on laisse de soi dans l'instant. La trace c'est ce qui construit la mémoire, d'un lieu, d'un moment, de soi, de l'autre.

Les questions de la trace et de la mémoire sont très présentes dans mon travail. Sans doute parce que c'est le propre de l'enregistrement, capturer la trace laissée par le son dans un lieu donné, à un moment donné. C'est le témoignage d'un instant.

Ce projet je l'imagine comme une tentative d'assembler enfin toutes les pièces d'un puzzle, tous les fils que je tire dans mes créations et qui font tous écho à cette machine qu'est notre mémoire.

/ Marco RUBIOL

Et si la musique était l'une de ces choses que l'on oublie jamais ?

Et si la musique était l'une de ces choses qui nous reconnecte avec l'âme ? Et si à travers la musique nous pouvions revenir en arrière, nous remémorer une version passée de nous même ? Je ne sais pas si c'est la musique qui est venue à moi ou si c'est moi qui suis allé à sa rencontre, mais je sais que c'est mon point de départ.

Enfant c'est dans la musique que je me suis senti en sécurité pour la première fois. Et depuis, la musique à toujours été là, que je la veuille ou non, et c'est toujours vers elle que je vais quand j'ai besoin d'un refuge.

Et si la musique de l'autre pouvait elle aussi nous offrir un refuge ?





Elle prend le chemin des arts plastiques puis du design d'espace avant d'intégrer le parcours Scénographie de l'ENSATT en 2014. Elle se penche alors sur la place du spectateur qu'elle interroge lors de petites formes immersives avec une partie de l'équipe qui formera le Collectif Les Immergé.es quelques années plus tard, ainsi que pendant la création de l'opéra *A Midsummer Night's Dream* en partenariat avec le CNSMD de Lyon.

Elle attache également une attention particulière à la place du musicien sur scène, ce qu'elle explore au sein de divers projets, en lien étroit avec les compositeurs ou en dialogue avec les interprètes.

Aujourd'hui, elle développe un nouvel axe de recherche autour de la création jeune public. Travail qu'elle a initié aux côtés de Marie Lhuisier pour ses *Contes Mathématiques*, ou encore avec Élie Marchand dans *Racines*, un spectacle pour la petite enfance.

Dès l'enfance, Adélie Antonin préfère dessiner des robes plutôt que d'apprendre à écrire. Elle se forme à la coupe et à la réalisation costumes en DMA (Diplôme des Métiers d'Art) qu'elle intègre en 2012 à Paris.

En 2014, elle entre en master de Conception Costumes à l'ENSATT, où elle pratique le costume historique et contemporain, de cinéma et de danse. Elle participe en 2014 au Festival International des Textiles Extraordinaires, pour lequel elle réalise des parures de buste faites d'objets recyclés brodés. Ce projet prend une immense importance dans sa pratique textile : elle poursuit cet amour du détournement de la matière par la rédaction d'un mémoire de recherche et création autour de la parure.



Elle dessine et réalise des costumes parfois évolutifs, souvent hauts en couleurs, pensés jusqu'au moindre détail, pour des compagnies qu'elle accompagne depuis 2019 : La Fédération Philippe Delaigue, le Collectif 7, les compagnies Rêve de Singe, Choses Humaines, Transport en commun, ainsi que celle du Théâtre de la Tête Noire.



CONTACT

/ CONTACT ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Anouk AUDART
06 43 31 96 44
anouk.audart@gmail.com

/ LE COLLECTIF

collectif.les.immerges@gmail.com
www.collectiflesimmerges.wixsite.com/theatre